

Épiphanie du Seigneur (A) : 2 janvier 2011

Titre : Mais où peut-on rencontrer le Christ aujourd'hui?

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Isaïe 60,1-6

¹ Lève-toi, sois radieuse, voici ta lumière, et la gloire du Seigneur se lève sur toi. ² Vois, la nuit couvre la terre et l'obscurité les peuples, mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire t'illumine. ³ Les nations vont s'acheminer vers ta lumière, et les rois vers le rayonnement de ton aurore. ⁴ Lève les yeux et regarde autour de toi : tout le monde se rassemble pour venir à toi; tes fils arrivent de loin, et tes filles qu'on porte sur la hanche. ⁵ Cette vue te rendra radieuse, ton cœur palpitera et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront à toi. ⁶ Tu seras envahie par une multitude de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Épha; ils viendront tous de Saba, apportant de l'or et de l'encens, et publiant l'éloge du Seigneur.

Référence Biblique : 2^{ème} lecture : Éphésiens 3,2-3a.5-6

² Si du moins vous avez appris la grâce que Dieu, pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention, ³ comment, par révélation, j'ai eu connaissance du mystère.

⁵ Ce mystère, Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées comme il vient de le révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : ⁶ les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus-Christ, par le moyen de l'Évangile.

Référence Biblique : Évangile : Mathieu 2,1-12

¹ Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. » ³ A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit

auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. ⁵ « A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : ⁶ *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera pâître Israël, mon peuple.* » ⁷ Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, ⁸ et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. » ⁹ Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. ¹⁰ A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹ Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Mais où peut-on rencontrer le Christ aujourd'hui?

Épiphanie : 2^e fête de Noël, une autre manifestation de Dieu à travers **l'Enfant** et sa **Mère**, tous les deux transformés par Pâques : **l'Enfant** : le Christ ressuscité et sa **Mère** : l'Église. Une manifestation au monde qui dit l'universalité de la foi chrétienne. Mais attention! Faire une lecture trop matérialiste et historicisante de ce récit de Matthieu, c'est ne rien comprendre aux évangiles de l'enfance qui sont des condensés théologiques de la vie du Christ dans l'Église primitive de Matthieu et de Luc. Ce récit des Mages que Matthieu est le seul à raconter est rempli de symboles pour dire comment Dieu se manifeste au monde, à travers le Christ de Pâques. Une relecture contemporaine du récit peut nous réserver de grandes surprises.

1. **De Jérusalem à Bethléem** : Au temps de l'Ancien Testament, au temps de la 1^{ère} Alliance, Jérusalem était vue comme la ville lumière, le lieu où habitait Dieu (Temple) et où on espérait que tous les peuples viennent en pèlerinage pour célébrer la liberté et la paix. Au 6^e siècle avant le Christ, au

retour d'Exil de Babylone, le 3^e Isaïe constate que la ville de Jérusalem n'a pas retrouvé sa splendeur première. Le prophète invite donc le peuple à la reconstruction : « *Debout, Jérusalem! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi* » (Is 60,1); « *Alors, tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi avec les richesses des nations* » (Is 60,5). Et ce sont les prophètes Aggée, Zacharie et le 3^e Isaïe qui auront la tâche difficile d'encourager le peuple à reconstruire le temple et à redonner au culte toute sa splendeur. Mais voilà que la prophétie d'Isaïe tarde à se réaliser : on reconstruit la ville et son temple, mais on attend toujours un nouveau roi, descendant de David et on espère un messie.

À la fin du 1^{er} siècle de notre ère, un groupe de disciples qui se sont vite appelés chrétiens, après avoir reconnu dans le prophète Jésus de Nazareth, rejeté par les notables juifs et crucifié par les romains à Jérusalem, le nouveau roi tant attendu et le messie tant espéré, ont réécrit l'histoire de sa naissance, à partir de leur foi en la résurrection et de leur conviction profonde que ce Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le signe d'une nouvelle Alliance de Dieu, non seulement avec le peuple juif, mais avec toutes les nations. C'est aussi la conviction de saint Paul, dans sa lettre aux Éphésiens, dont on a un extrait aujourd'hui, qui dit : « *Le mystère du Christ, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile* » (Ép 3,6).

Pour l'évangéliste Matthieu qui écrit à ce groupe chrétien, Jérusalem ne peut plus être la ville lumière où Dieu habite, car c'est là que Jésus fut rejeté par les autorités juives et crucifié par les romains. Mais où devait-il naître? Puisqu'il est aussi fils de David, par Joseph, c'est donc à Bethléem, la cité de David, selon le prophète Michée, que le Christ doit naître : « *Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple* » (Mt 2,5 qui cite librement Mi 5,1 et 2 S 5,2). De Jérusalem, nous sommes donc passés à Bethléem où se dirigent les nations, à travers les Mages de l'évangile de Matthieu, pour rencontrer le nouveau roi (or), le Fils de Dieu (encens) et le

Fils de l'Homme (myrrhe) (Mt 2,11). Par ailleurs, les étrangers doivent se rendre à Jérusalem pour consulter les experts de la Parole de Dieu, afin de mieux s'orienter (Mt 2,2-4). Mais, ils n'y retourneront pas, car ce n'est plus là que se vit la foi au Christ de Pâques : « *Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin* » (Mt 2,12).

Il y a tout un message dans ça : le peuple juif qui s'est longtemps cru le peuple élu, le seul peuple de l'Alliance, dont Jérusalem était devenue le symbole, voilà maintenant que Dieu fait alliance avec tous les peuples, à travers le Christ ressuscité et c'est l'humble Bethléem, la maison du pain, qui est habité par l'Enfant et sa Mère, par le Christ et l'Église, les disciples du Christ.

- 2. De Rome à Montréal, Paris, Madrid, New York, etc...** : Si j'actualise le récit des Mages de Matthieu, où se trouvent l'Enfant et sa Mère aujourd'hui? À Rome, la ville éternelle, siège de l'Église catholique, dans les évêchés ou les archevêchés de nos diocèses ou bien ailleurs, dans le monde, dans les villes et les villages où se vit l'Évangile? À quels indices, dans quels milieux, dans quelles situations, peut-on les rencontrer et les reconnaître aujourd'hui? Il y a, bien sûr, des experts de la Bible que l'on peut consulter, mais est-ce vraiment là où se vit la foi au Christ ressuscité? Dans toutes les institutions où les dirigeants se croient les seuls détenteurs de la vérité sur Dieu et sur le monde, dans les Églises qui excluent tous ceux et celles qui ne sont pas conformes à la doctrine et aux règles, où, accueillir l'autre, le différent de soi, comme son égal, serait le résultat d'un relativisme religieux qui serait la cause de tous les maux de nos sociétés contemporaines, et où les dogmes ont érigé en statues les personnages bibliques qui nous disent Dieu, mais à qui on refuse de l'exprimer autrement aujourd'hui, ces institutions ne peuvent être les lieux où habitent l'Enfant et sa Mère que les Mages du monde entier veulent rencontrer et peuvent reconnaître. Ces étrangers passeront sans doute par là, pour admirer la beauté des pierres de leurs édifices et pour consulter les experts qui s'y trouvent encore, mais ils seront vite invités à prendre un autre chemin, lorsqu'ils auront rencontré le Ressuscité partout ailleurs.

Voilà la situation souffrante de nos Églises d'aujourd'hui : nous sommes, à la fois, tiraillés entre la fidélité à l'institution et la fidélité à l'évangile; les deux sont presque devenues irréconciliables. Heureusement, que dans notre Église, il y a des évêques, des prêtres, des religieux(es), qui vivent l'évangile et qui portent le Christ au monde; ceux-là nous font encore espérer! La foi est toujours déstabilisante. Après avoir rencontré les spécialistes des Écritures, les mages reprennent la route en direction de Bethléem; ils revoient l'étoile qui les précédait. C'est alors qu'ils devinrent croyants : « *Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie* » (Mt 2,10). La même joie que les femmes ont éprouvée au matin de Pâques, lorsqu'elles se rendent au tombeau pour découvrir que le Christ est vivant (Mt 28,8). Attentifs aux signes des temps, nous devons, comme les mages, prendre d'autres chemins qui ne sont pas tracés d'avance, des chemins nouveaux, des chemins d'espérance.

En terminant, je voudrais vous partager cette réflexion de l'exégète français Édouard Cothenet dans la revue *Signes d'aujourd'hui* de 1993 : « **Un avertissement céleste invite les mages à repartir par un autre chemin : n'est-ce pas eux qui sont devenus *tout autres* après la rencontre de l'Enfant avec sa Mère? Et nous-mêmes qui entendons ce récit, nous laisserons-nous interpeller dans notre foi, par ceux qui, venus d'horizons parfois très lointains, perçoivent mieux que nous la nouveauté bouleversante de l'Évangile?** »

Bonne réflexion!

Bonne Homélie!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.